

Michel Labèguerie: le bertsularisme et la langue basque

Mixel Labeguerie: bertsularitza eta euskara



Michel Itzaina*

Michel Labèguerie était encore bien jeune lorsque, ayant assisté à un concours de bertsulari, il notait dans son carnet plusieurs «considérations sur cette journée», les avis utilisés par les acteurs qu'il analyse d'un point de vue mélodique et rythmique l'intéressant tout particulièrement. Durant toute sa vie, Michel manifesta beaucoup d'intérêt envers le bertsularisme. En qualité de président de l'Eskualtzaleen Biltzarra, il œuvra pour la promotion de cet art si caractéristique de la culture basque. Pour conclure, Txomin Ezponda, exprime sa reconnaissance à Michel pour l'aide qu'il lui apporta et qui fut déterminante pour sa carrière de bertsulari.

Mots Clés: Bertsulari. Concours. Mélodie. Improvisation. Versification. Péninsulaire.

Mixel Labeguerie oso gaztea zela, bertso lehiaketa batera joan zen behin eta bere kametean «oharrak gaurko egunari buruz» idatzi zituen, guztiz bereziki bertsolariek erabileriko moldeak, doinu eta erritmoaren ikuspegitik aztertuz. Mixel bere bizitza guztian interes handia erakutsi zuen bertsolaritzarekiko. Eskualtzaleen Biltzarra elkarteko lehendakari zela, euskal kulturak hain berezkoa duen arte horren sustapenean aritu zen. Bukatzeko, Txomin Ezpondak bere esker ona agertzen dio Mixeli ekarri zion laguntzagatik, bere bertsolari bizitzarako erabakigarri gertatu baitzen.

Giltz-Itzak: Bertsulari. Lehiaketa. Doinua. Bat-bateko saioa. Bertsogintza. Hegaldekoa.

Michel Labèguerie era todavía muy joven cuando, después de asistir a un concurso de bertsulari, anotaba en su carnet varias “consideraciones sobre esta jornada”, interesándole particularmente los comunicados utilizados por los intérpretes que analiza desde un punto de vista melódico y rítmico. Durante toda su vida Michel manifesta mucho interés hacia el bertsularismo. En calidad de presidente del Eskualtzaleen Biltzarra, trabajó para promocionar este arte tan característico de la cultura vasca. En conclusión, Txomin Ezponda expresa su agradecimiento a Michel por la ayuda que le aportó y que fue determinante para su carrera de bertsulari.

Palabras Clave: Bertsulari. Concurso. Melodía. Improvisación. Peninsular.

* Maldargia. F64250 Itsasu

Michel Labèguerie s'intéressa très jeune au bertsularisme, cet art qui consiste à improviser des vers en chantant sur un sujet donné. Toute sa vie, il demeurera attaché à la tradition.

Il était présent le 7 novembre 1976 à Urepel, lorsque XALBADOR décéda au cours de l'hommage que lui rendait l'Euskaltzaleen Biltzarra présidé justement par Michel Labèguerie.

L'ambiance très basque dans laquelle se déroulèrent son enfance et sa jeunesse fut sans doute à la source de cette vocation particulière de Michel qui recueillit les paroles et la musique de nombreuses chansons en vogue à cette époque à Ustaritz et dans les villages environnants.

D'autre part, l'influence de l'abbé Lafitte ne fut pas, à mon avis, étrangère à cette passion.

C'était en 1948, il avait alors 27 ans. Le jeune uztariztar assiste à un concours de bertsulari organisé à Sare, le 15 avril de cette année.

Voici, ce que notait Michel sur son carnet sous le titre: «*Considérations sur la journée de Sare*»

A propos des mélodies utilisées par les bertsulari:

1) *Air de Xalbador, qui est l'air classique des improvisateurs continents. Il paraît être une adaptation de l'air gascon «Adiou praube Carnaval» très connu à Bayonne où il était jadis traditionnellement chanté quand on brûlait «San Pantçar» à la fin du Carnaval. (variante: «Beti Penetan»)*

2) *Les jeunes bertsulari (de moins de 25 ans) qui participaient au concours, se servaient pour la plupart de la mélodie de «Salamankarat...». MATIIN d'Ahetze l'utilisait aussi couramment.*

3) *Quelques-uns comme CHEIRE d'Hasparren improvisent sur l'air de «Bettiri Uhartekoa...». Les vers sont alors de 15 pieds (du moins régulière-ment!), avec une césure après le 8. Les vers composés sur les deux mélodies précédentes sont au contraire de 18 pieds.*

4) *Air de ZUBIKOA, IRIARTE de Banca, GOICOETCHEA, et en général des improvisateurs d'origine péninsulaire utilisent une mélodie dont on ne peut donner que le squelette. C'est ainsi que dans la bouche de ZUBIKOA, cette mélodie sonne comme une mélodie orientale, enrichie de trilles et d'appoggiatures qu'il est impossible de fixer sans le secours d'un disque.*

Ces vers qu'improvisent les bertsulari sur cet air sont de 18 pieds chacun, avec deux césures, l'une après le 5^{ème}, et l'autre après le 10^{ème} pied.

5) *Nous ne serions pas complets, poursuit Mixel, si nous ne signalions pas le cas curieux du doyen des bertsulari CAPDEVILLE d'Arruntz, âgé de 80*

ans qui affectionne particulièrement une variante personnelle du «Pange Lin-gua», elle aussi enrichie de Grupetti (?), impossible à fixer sur le papier, et qui n'enlève rien au scandé et au nerveux du chant de ce vieillard, peut-être le plus dynamique de tous les concurrents.

Pour en finir avec les considérations purement musicales, disons qu'il nous a paru que l'air de ZUBIKOA est, à notre avis, indéniablement le plus beau, du point de vue mélodique comme du point de vue rythmique

Notre jugement personnel se trouve d'ailleurs affermi du seul fait que le public, pourtant basque, mais au goût déformé par les fadaises des romances exotiques modernes, souriait dès que s'élevait la voix du chanteur.

Considérant maintenant toutes ces mélodies sous l'angle de la diversification, nous voudrions donner notre avis sur les avantages et les inconvénients qui nous semblent découler de l'utilisation par l'improvisateur de mélodies décrites ci-dessus. Il nous a semblé en effet qu'à chacun de ces airs s'attachent des facilités et des difficultés pour la versification: d'où il résulterait, à notre avis, qu'il n'est pas indifférent d'utiliser un quelconque de ces airs pour obtenir des vers justes.

Car enfin, la première règle pour le bertsulari, c'est de versifier correctement. Nous ne disons pas cependant que c'est la condition «sine qua non» pour faire œuvre poétique.

Présentons le problème sous un autre aspect. De l'avis du jury du concours, ZUBIKOA est celui des bertsulari qui versifie le plus correctement. C'est d'ailleurs une loi générale, à notre avis que les bertsulari péninsulaires ont en général une versification plus correcte que les continentaux.

Il nous a paru intéressant de chercher la cause de cette supériorité.

D'aucuns, les linguistes par exemple, trouveront peut-être là, une explication phonétique ou autre.

Personnellement, sans éliminer les facteurs linguistiques, nous avons pensé qu'il pouvait y avoir une explication dans la différence des supports musicaux. On a déjà dit que pour le bertsulari, l'air n'est que l'accompagnement de la poésie.

Ce qui intéresse le poète comme l'auditeur, ce sont les vers, non la musique...mais, celle-ci est l'instrument indispensable à la composition.

Le cas de BASARRI improvisant ses poèmes sur le ton parlé est un cas rare...

ZUBIKOA sait utiliser des mélodies idéales, telles celle de MUTIL KOXKOR BAT, un zortziko, mesure 5/8... Cette mélodie, je l'entendis le 19 septembre

1946 sur les ondes de Radio Saint Sebastian, au cours d'une joute qui mettait aux prises, à Villabona, le fameux BASARRI, et d'autres bertsulari connus.

Il faut reconnaître que le rythme serré du 5/8 ne permet pas au versificateur de composer des «milles pattes». D'où la justesse des vers de la plupart des bertsulari péninsulaires.

Michel Labèguerie ne s'intéressa pas uniquement à la technique du bertsu. Il sut également recueillir, et noter des renseignements sur les bertsulari eux-mêmes. C'est ainsi que nous savons que CAPDEVILLE vécut au pied du mont Ste Barbe à Arruntz, seul avec ses troupeaux. Fiancé dans son jeune âge avec une jeune fille, il fit lui aussi «Pâques avant Rameaux» comme dit le dicton. La jeune fille mourut en mettant au monde une petite fille que le barde Capdeville adopta en jurant de ne pas se marier, et l'éleva dans sa ferme. Ainsi le bertsulari répara-t-il avec beaucoup de noblesse une faute de jeunesse.

Selon Mixel, il est célébré dans tout le pays pour ses vers satiriques à l'adresse des gens dont la conduite n'est pas irréprochable.

CAPDEVILLE affectionnait particulièrement de composer sur une mélodie proche de celle de PANGE LINGUA. Il s'est livré à des joutes poétiques en compagnie de bardes connus tel MATXIN de St Pée sur Nivelle.

En 1952, Mixel est à Sare, et fait partie du jury qui doit départager les concurrents avec Constantin et Leremboure, tous deux docteurs, Louis Dassance, Etchemendy et Lafitte. Oxoby anime la séance, et propose les sujets.

Dans le compte-rendu que Mixel transcrit dans son carnet, voici comment il définit chacun des participants:

Uztapide - Particulier, classique, «jauna».

Basarri - Fleuri, abondant, confiant en soi, «maestro»

Martin - L'étoile préférée des labourdins. Il en est conscient. Un peu retors.

Etchahun - Fleur Bleue.

Xanpun - En progrès. Bien qu'inégal. Le meilleur parmi les jeunes.

En 1960, se déroule à St Sébastien, un concours de bertsulari réunissant les meilleurs éléments des sept provinces. Mixel fait partie du jury avec Antonio Arrue, Luis Michelena etc...

Il est à noter qu'à cette époque de nombreuses joutes sont organisées au Pays Basque nord: Louhossoa, Baigorri, Hasparren etc...

Ainsi Mixel a eu la chance de connaître et de vivre une conjoncture favorable au bertsularisme en Iparralde.

Après 1960, année où il devint président de L'Euskaltzaleen Biltzarra, il suscita l'organisation de plusieurs séances dans divers villages.

Lui-même anima quelques joutes proposant des sujets toujours adaptés au tempérament et au talent de chacun.

UN TEMOIGNAGE

J'ai rapporté dans mon livre le témoignage de Txomin EZPONDA, bertsulari bien connu en Iparralde. En résumé, Txomin estime que l'aide apportée par Michel Labèguerie a été un élément déterminant dans sa carrière de bertsulari. En plus des encouragements qu'il lui a prodigués, Mixel l'a aidé sur le plan technique: vocabulaire nécessaire pour les relations avec le Pays Basque sud, mélodies adaptées à la nature du sujet traité etc...

D'autre part, déclare Ezponda, Labèguerie était un notable, et grâce à l'intérêt qu'il a porté au bertsularisme, il a contribué à doter celui-ci d'une sorte de noblesse. C'est ainsi que les bertsulari sont de nos jours conviés à chanter au cours des cérémonies religieuses, ce qui était impensable auparavant.

Le bertsularisme est sans aucun doute un des fleurons de la culture basque. Durant toute sa vie, Mixel a fait preuve d'un attachement profond à cet art qui est l'une des manifestations les plus significatives de «l'âme basque».

MIXEL LABEGUERIE: BERTSULARITZA ETA EUSKARA

Arras gazterik Mixel LABEGUERIE bertsularitzari ohartu zen bai eta ere mundu hortan murgildu. Han zen 1976ko azararen 7an, Urepelen, XALBA-DOR.ek azken hatsa bota zuenean, Euskaltzaleen Biltzarak eskaini omenaldiko egun deitoragarri hartan. Mixel elgarte hunen lendakari zen orduan

Bertsularitzaren mundu hortara zerk ekarri ote zuen? Piarres LAFITTE baten eraginak hortan bere partea baduke, bertze askoren ondoan bezala. Hain ziren elgarri hurbil eta elgarrekin haremanetan Piarres eta Mixel. Uste dut bertzalde azken hunek zori on bat ukan duela Uztaritzen eta memento hartan sortuz. Euskal giroa beroa zen herri huntan Mixelen haur eta gazte denborako urte haietan, nere liburuan azpimarratzen dutan bezala.

Eta lehenik euskal kantuak leku haundia zaukan herrian. «Ostatuetan kantutz ari zen jendea, diote Paul DUHALDE eta Dominique LALANNE, Mixelen adin bereko Uztaritzar lagunek, eta ez bakarrik igandetan. Erecki sinesten dut hori Aldude eta Urepelen ere denbora haietan hala baitzen. «Badut zenbait xaramela aterarik ene ardien inguruan – dio Urepeleko artzainak – iduri zitzautan haien ere laket zitzaioleta kantua!». Mixelek Uztaritze eta ingurutako herrietan emaiten ziren ainitz kantu bildu ditu eta beren eres zatietan fitxa batzuetan ekarri.

Horrek erakusten dauku euskal kantu eta bertsularitzaren mundu hortarik zoin hurbil zen.

Eskuetan ukan ditugu berak idatzi oharrak, 1948 eta 1952.eko urteetan Saran egin ziren xapelketen ondotik – 1948an Mixelek 27 urte zituen.

Aitortu behar da bertsulariek saran erran hitz edo atera arrazoina men-duez baino gehiago ari da bere esku iskribuetan, egun hartan erabiliak izan diren doñuez.

Mixelen arabera ZUBIKOAk eman aireak dira ederrenak melodia aldetik eta haren bertsuen rimak hoberenak. Huna zer dion segidan: «... Bainan jendea guti ohartzen hori, doñu moderno tetele batzuez beharriak haupatuak izanez.» Huna oraino Mixelek idatzi zenbait oharpen: «... bertsuari berari behatzen zaionean, aireak bere inportantzia badu. Alabainan bertsulariaren lehen lana bertsua xuxen egitea da. Mahainburukoen arabera Ximun ZUBIKOA da xuxenenik ari dena. Hegoaldeko gehienak bezala. Zergatik ote? Zenbaitek hori mintzairatik datorrela usteko dute. Neri iduri zait doinutik, hunen mugimendutik ere datorrela...» Horra Mixelen iritzia.

Dena den egun hortan bertsulari bakotzak erabili doinuak beren ereztatietan emanik dauzka. «Horien gorputzera baizik ez dut hemen ekarri, dio berak, ZUBIKOA baten zintzurretik zerionak ekialdeko tehenta baten kutsua hartzen baitu. Hori ez daitake paper hostoan idatzi, bakarrik zinta batean hartu...» Ximun ZUBIKOA kantatzen entzun dutenek konprenituko dute.

Sarako egun hortaz xehetasun gehiago nahi dituenak nere liburuan atxemanen ditu. Egun hori buruz egin azalpenetan haxe azpimarra daitake: «... oroit naiz 1946ko buruilaren 29an, Donostiako irrati batetarik BASARRI ber-tze lagun batzuekin entzun nuela kantuz ari «Mutil koxkor» baten airean – 5/8ko ritmo hertsu horrek bertsu makurretik begiratzan du eta hortakotz hegoaldekoak iparraldekoeri nagusi...» 1946an Mixelek 25 urte zituen.

1952an berriz Saran egin zen bertsulari xapelketan Mixel epaimahaiko zen, CONSTANTIN, LEREMBOURE medikuekin batera, bai eta ere Louis DAS-SANCE, ETICHEMENDI eta LAFITTE .kin, OXOBY, gai emaille zelarik.

Xapelketa horren berezitasuna haxe daitake: MATTIN lehen atera zela UZTAPIDE, BASARRI, LIZASO eta LASARIE baino lehen. Ez luke iduri XALBA-DOR eta ZUBIKOAk hortan parte hartu zutela. Huna nola bertsulari bakotxa ikusten duen:

- UZTAPIDE: berezi, klasiko, jaun.
- BASARRI: dena lore, nasai, bere buruaz segur, «maestro»
- MATTIN: lapurtarrek maiteenik duten izarra . Berak hori badakielarik. Doi bat bihurri.
- ETXAHUN: beti ahoa lilitu.
- XANPUN: goiti ari. Nahiz desberdin. Bertsulari gazteetan hoberena.

1960an Mixel berriz mahainburu ikusten dugu Donostian egiten den Euskal Herri guziko xapelketa nagusian. Aldean ditu Antonio ARRUE, Luis MIXE-LENA eta abar... hamar denetara. Gai jartzaile: Alfonso IRIGOIEN.

Bainan 1950ko hamarkada hartan Labeguerie iparralde huntan, bertsularien arteko desafioetan izan da. 1953an Luhuson, hiru iparraldeko hiru hegoaldekoen kontra, urte berean saio eder bat Baigorin, 1954an sariketa bat Hazpamen...

Hegoaldean dotzena erdi bat bertsulari zabilan bakarrik herriko bestetan. Txapelketarik ez zen aipatzen ere orduan. Gauzak kanbiatu dira. Memento huntan bertzaldean ba omen litiaizke hogoi bat bertsulari egundaino izan diren onenak LAZKANO.k erran dautanaz.

Gai emaiten ere Mixel arizan da. Huna gai bat, usoaren gaia, erakusten daukuna bertsulariak ontsa ezaguzten zituela. Gaia beraz usoa.

MATTIN eta ZUBIKOA elgarrekin harraraziko ditu: bat usoa da, bertzea ihiztaria. XALBADOR.ek erran dezala zer dion saretan hartua den uso gaixoak eta UZIAPIDE ere bakarrik anko da, gaia delarik: usoa bakearen mezulari, Noe.ren untzira, oliba aldaxka mokoan jin zen. Uso hura gogoan kanta dezala.

LEKUKOTASUN BAT

Txomin EZPONDA-ren lekukotasuna LABEGUERIE.z publikatu dutan liburuan ekarria da. Huna, labur bilduz, zer dion. Mixelek Txomin ainitz lagundu du... Neretzat lagun on bat bilakatua zen, aita baten antzeko.

Memento haietan, gu, menditik heldu ginen artzainak, eskutik ez baginitu norbeitek hartu, ez ginen plazaratuko... eta geroztik, bertsulariak ziren leku gehienetan Mixel han baitzen, ainitz lagundu gaitu... bai lagundu mintzairaren aldetik: banator, badator eta bertze asko molde, hegoaldearekilako lotura bati buruz beharrezkoenak bederen. Erakutsi dauku ere nola gauzak liferentki erraiten ziren iparraldean ere leku batetarik bertzera. XALBADOR.ek bezala euskara aberatsa zuen. Haren hitza goxoa zen, ximplea bainan beti egia eta mendiko ur erreka bezain argia.

...Lagundu ere doinu edo melodiaren garrantzia erakutsiz. Ohartaraziz hitzen jauntzia zela hori... gai alaiak aire errexago edo bixiagoa behar zuela, gai ilunak eztxagoa, barnakorragoa... lagundu bera notable bat izanez eta bera iduriko batzuekin, halako haunditasun batez paratu baitu bertsulariaren lana. Ostatu zilotik atera du, plazara ereman eta elizetan ere sararazi, ehorzketa eta bertze. «Ez baitzen holakorik asmatzen ere ahal lehenago...» dio Xomin.ek

Gai hunekin bururatzeko, Mixelek bere bizi guzian, arras gaztea zenetik hil arte, bertsularitzarekin zaukan oinarritzko lokarri bat agertu du. Bere euskaltasunaren ezaugaririk garbiena ez ote du hortan erakusten?

MIXEL LABEGUERIE ETA EUSKARA

Haren euskara aberatsa zen eta ur erreka bezein argia. Oroit naiz, Kanbon, bere laguna zuen kontseiluko bat supituki zendu eta euskaraz ehortzke-ta egunean egin zion agurraz: «...Gizona zen! Badakigu betidanik horrek zer erran nahi duen guk euskaldunek. Eta zu ezagutu zaitugun guziek badakigu orai oraino hobeki zer diogun diogularik: «GIZONA ZEN!». Nola haunditunik, edertunik, aberastunik uzten daukuzun gizon hitz hori...»

Ez ote dio Mixelek berak ere holako zerbitzu zerbait egin gure euskarari berak ondu bertsu, mintzaldi eta artikuluen bidez?

Nun ikasia zuen Labeguerie.k euskara? Lehenik etxean bere aitamen ganik. Eta ere hermitarren entzuten gonez.

Mediku izanez, etxez etxe zabilan eta jendearen mintzoari behari zaukan. Berak utzi karnet eta fitxa batzuetan horrela bildu uztatik zerbait utzi dauku. Huna hemen adibide batzu: - URRITUA DA (leher egina). LEGUNDU ZIRA (loditu). Mediku ona EGIEN dute (diote ona dela) - ETSIZEN badu (onartzen badu). - arnoa ONDARTUA dugu (gutti gelditzen da) - nehon ez du ONIK (erik jarrera onik ezin atxeman)... Operatu eta berriz MUSKITZEN hasiko da (hobekitzen) - Ez dira mutuiak, BADARIOTE (ezin ixilduak) - Biho-tzeko ESTALDURA edo TRISTURA edo JUANDURA bat ukan du... (erik)... TRENPEIXARTU, ALDIXARTU edo FLAKATU da... Etxean hartzeko SOLASA dute. Bozak herrian izan eta mera BEREXIKO (hautatuko) dute... JATEN duzu (apetitua baduzu?). Behiak SORKA (behiak uztartuak elgari pusaka ari) -IDOR LIBRATU (constipé)- EZ DA BURUTZIARIK (Uztaritzen: ez da deus egi-tekorik)...

Altxatzen zituen ere herri batetarik bestera euskarak zituen liferentziak: Azkaingo ALDIRO, Gipuzkoako EGUNERO, Donapaleuko BERIK bertzetan BAKARRIK, Uztaritzeko BIHURRINGA bertzetako BIHURGUNEA eta abar... Guk IBIL GINIOZU oto hori (Aregin) Guk ERABIL ginezake (Uztaritzen).

Entzuten zituen erranaldi bereziak ere idazten zituen hala nola: «Mezara joaiteko gogo du, ez debozinez, baina ibiltzearengatik» eta huna Mixelen komentarioa: *exemple d'une phrase d'une correction rare, donnée par une paysanne basque espagnole*. «Ama eta Beñat joanak dira KOMISIONEZ... (Eneko semeari entzuna... LEKU JAKINEAN behar dut eman (gero atxemaiteko)... Denbora ederra dugu, hartuiak hartu, helduden hilabetea hor baita hoberenak gogoan.

Eta biltzen zituen ere atsotitz edo erran zaharrak, huna zenbait:

- Zorri hilik piztua (bere buruaz hartua apaletik heldu delarik).
- Txipiendako haundixka, haundiendako doixka.
- Bixintxo hotz, negu bihotz; bixintxo bero, negua gero.
- Eskalea: goizean denekin hartze, arratsean denekin kito.

- Merexi lukete beren ontasun guziak xinaurri bilikatzea (amari entzuna).
- Trufa baino musika gehiago...

Holako erran molde eta erran zaharrak altxatzen dituenak, altxor bat bildu balu bezala, badu bere herriarekin lotura edo har eman berezirik, herri batek asmatu mintzairak herri horren bizia baitu kondatzen.

Eriaren ohe izkinan jaririk dagon Mixel Labeguerie hori maite dut. Ikusten dut inñño bat ezpain izkinan eta entzuten eriarri egiten dion galdea: nola erran duzu hori?